



« Brève présentation : modèle TIS »

Colloque national

Éducation sociale et de pédagogie spécialisée 2025
5-6 mars 2025 au Kursaal, Berne

Institut de thérapie et de conseil en interactions systémiques (TIS)
SIT GmbH
Eichhölzliweg 1
3672 Oberdiessbach

Tel. 0041 (0)31 771 25 13

admin@sitinstitut.ch

www.sitinstitut.ch

Thèses relatives à l'activation des parents

- Plus les parents sont impliqués dans le processus de soutien professionnel de leur enfant/adolescent-e
 - plus le soutien apporté aux enfants/adolescent-e-s est efficace
 - et plus il est durable !
- Les parents veulent être actifs – affronter et résoudre eux-mêmes leurs problèmes et ceux de leurs enfants/adolescent-e-s !
- Lorsque les parents sont inactifs face aux problèmes de leurs enfants/adolescent-e-s, cela tient en premier lieu aux attributions des rôles par les institutions professionnelles !
- C'est généralement l'orientation spécifique des systèmes professionnels, et moins la problématique de la famille, qui est déterminante pour le type de soutien professionnel !

Cela signifie que les parents qui seraient intéressés à s'engager pour leurs enfants/adolescent-e-s en cas de demandes particulières sont bien plus nombreux que supposé jusqu'à présent. Ils ont besoin de

systèmes professionnels qui leur proposent un rôle actif !

Le modèle TIS

Le modèle de travail de la thérapie et du conseil d'interaction systémique (modèle TIS) a été développé au milieu des années 1990 dans le foyer pour enfants berlinois Haus Buckow. Les professionnel·le·s du Haus Buckow travaillaient à l'époque presque exclusivement avec les enfants et les jeunes. La coopération avec les parents n'était pas considérée comme importante et, d'ailleurs, elle ne réussissait guère. Pour le personnel, l'efficacité et la durabilité du travail étaient en revanche à l'époque de plus en plus souvent insatisfaisantes.

Dans de rares cas, cependant, une coopération intensive avec les parents a pu être construite. Les enfants et jeunes concernés se sont généralement développés de manière significativement plus positive et les évolutions positives étaient plus durables. C'est sur la base de ces expériences qu'un projet de recherche interne (Triangel) a été lancé au Haus Buckow. L'objectif du projet de recherche était de développer des formes de travail qui permettaient une plus grande participation des parents.

Au début, le projet de recherche a failli échouer, parce qu'en dépit de tous les efforts des professionnel·le·s, de nombreux parents ne manifestaient guère d'intérêt à s'impliquer dans le travail avec leur enfant. Malgré la mise en œuvre de tous les modes de travail, méthodes et concepts disponibles à l'époque au Haus Buckow, il n'a pas été possible de les motiver à une plus grande activité. Une approche entièrement nouvelle a finalement vu le jour. Au lieu de continuer à utiliser les méthodes et concepts éprouvés qui existaient déjà, des succès fortuits ainsi que des idées de parents, enfants et collaborateur·rice·s de l'Office de la jeunesse ont été expérimentés tour à tour, rejetés en cas d'échec et développés en cas de progrès. Au cours de ce processus instable d'essais, d'erreurs et de succès progressifs qui a duré plusieurs années, « Triangel » est devenu un *système* où l'on *apprenait* les uns avec les autres et les uns des autres, système dans lequel on est progressivement parvenu à trouver des formes de travail qui ont effectivement conduit à une activité et à une efficacité accrues des parents.

Lorsque les parents s'engageaient fortement dans le processus d'aide et cherchaient activement de nouvelles façons de faire avec les enfants/jeunes, des changements positifs apparaissaient souvent chez ces derniers, dans une mesure que l'on n'avait encore jamais observée auparavant. On a de plus en plus considéré l'attitude active des parents comme un facteur extrêmement important pour le développement positif des enfants et des jeunes dans le processus d'aide.

L'activité accrue des parents a surtout été rendue possible parce que les collaborateur·rice·s ont travaillé sur un changement de posture. L'élément certainement le plus important de cette « nouvelle » posture a été le questionnement sur la propre attitude professionnelle. Les échecs, notamment, n'étaient plus expliqués par la symptomatologie des client·e·s. Des recherches intensives étaient au contraire menées pour savoir comment les professionnel·le·s eux-mêmes avaient éventuellement provoqué l'échec et comment leur propre attitude, possiblement défavorable, pouvait être changée.

Il en est ressorti des formes de travail assez simples. Au lieu d'un travail pédagogique ou thérapeutique spécialisé de professionnel·le·s avec des enfants/jeunes, le gros du travail dans

le projet Triangel s'est de plus en plus orienté vers toutes les situations du quotidien qui étaient également problématiques pour les parents : « aller au lit le soir », « se lever le matin », « éteindre l'ordinateur quand les parents le veulent », « ranger la chambre », « faire ses devoirs », etc... La gestion de ces tâches quotidiennes était auparavant entièrement assurée par les pédagogues du foyer pour enfants. Dorénavant, les parents venaient au foyer et tentaient de gérer de nouveau eux-mêmes davantage le quotidien avec leurs enfants/jeunes. Le rôle du personnel a évolué vers un soutien aux parents dans cette tâche. Il s'est trouvé confronté à de nouveaux défis. Les formes de travail courantes jusqu'alors dans l'institution, comme p. ex. les entretiens de conseil ou thérapeutiques, étaient en règle générale insuffisantes. De nouvelles approches ont donc dû être développées pour éviter aux parents d'échouer constamment en dépit de tous les efforts. Des formes spéciales de jeux de rôle et de live-coaching se sont avérées particulièrement efficaces pour changer les situations problématiques récurrentes du quotidien entre parents et enfants. Dans les jeux de rôle, on s'exerçait de manière ludique à changer l'attitude des parents vis-à-vis de l'enfant jusqu'à ce qu'apparaissent peu à peu chez celui-ci de premiers petits effets positifs. Dans le live-coaching, le personnel accompagnait les parents directement dans les situations difficiles du quotidien. Là non plus, on ne parvenait généralement pas à donner tout de suite la bonne suggestion, le bon conseil. Au contraire, de nouvelles approches des parents étaient testées et développées ensemble, souvent au cours d'un long processus. Il en est peu à peu ressorti des possibilités éducatives adaptées aux différentes constellations et situations familiales qui ont permis aux parents d'obtenir chez leurs enfants/jeunes des changements qui n'étaient guère imaginables auparavant. Ces progrès clairement observables se sont avérés si motivants que les parents ne voulaient plus quitter le Triangel et prenaient peu à peu une part toujours plus importante dans la gestion du quotidien au foyer. L'idée d'emménager complètement au foyer avec l'enfant a elle aussi été développée et réclamée par les parents eux-mêmes à partir de cette dynamique.

Après une période de développement de trois ans, Triangel s'est transformé d'un foyer pour enfants en un groupe d'habitation pour 4-5 familles. La responsabilité pédagogique relevait désormais des parents et le personnel professionnel ne travaillait plus guère directement avec les enfants/jeunes. Il avait plutôt endossé le rôle d'un coach pour les parents. Ainsi, le travail des professionnel·le·s, qui était autrefois un travail pédagogique et thérapeutique avec des enfants et des jeunes, a évolué vers une « thérapie de toute la famille, directement dans les situations problématiques du quotidien ». De ces expériences sont issues les thèses directrices exposées en page 2.

Encadrement scientifique du modèle TIS

Liens avec d'autres modèles pratiques : Le modèle TIS présente à la fois des similitudes avec diverses autres approches de conseil ou de thérapie (p. ex. thérapie multifamiliale selon Eia Asen, présence parentale selon Haim Omer, ou Marte Meo selon Maria Aarts) qu'avec des concepts comme l'orientation sur l'espace social (Wolfgang Hinte) ou les Family Group Conferences (p. ex. Rob van Pagée). On trouve dans ces modèles aussi des tentatives visant à exploiter davantage les ressources des systèmes d'origine dans les processus d'aide aux enfants/jeunes. De plus, des idées fondamentales et approches issues de la thérapie familiale systémique, de la thérapie par l'hypnose, de la PNL, de la thérapie comportementale, de la psychothérapie par la parole et du travail de groupes d'entraide sont utilisées.

Fondements théoriques :

Le modèle TIS s'inspire en premier lieu de concepts systémiques. Une importance particulière est accordée à l'idée systémique selon laquelle une prise de responsabilité trop rapide et étendue de professionnel·le·s spécialisés dans le travail avec les problèmes d'enfants/de jeunes peut aussi avoir des répercussions défavorables. Les enfants/jeunes pourraient se retrouver de plus en plus dans le rôle, ou l'identité, de *client·e·s* à problèmes, les parents de plus en plus dans le rôle ou l'identité de *parents déficients*. Ces rôles des enfants en tant que porteurs de problèmes et des parents en tant que déficients sur le plan éducatif pourraient devenir chroniques et engendrer ainsi un besoin d'aide durable. Au fil des processus, les parents qui ne se sentent pas à la hauteur des besoins de l'enfant, diagnostiqués par les professionnel·le·s, se retirent de plus en plus de leur rôle de parents et font de plus en plus appel aux professionnel·le·s pour assumer les tâches éducatives. Ce retrait peut avoir des conséquences défavorables sur le futur développement de l'enfant/du jeune, puisque ce sont généralement les parents qui ont la plus grande influence s'agissant d'évolutions positives des enfants/jeunes. Un cycle auto-entretenu serait apparu, dans lequel des aides sans cesse nouvelles généreraient sans cesse de nouveaux besoins.

L'éducation de l'enfant sortirait alors toujours plus du domaine de responsabilité de la famille pour entrer dans celui de systèmes professionnels spécialisés, ceci s'accompagnant de coûts élevés et d'une efficacité moindre en raison de la dynamique décrite plus haut.

Les concepts systémiques les plus récents ne considèrent par conséquent pas seulement la symptomatologie des client·e·s. Ils se tournent aussi vers les dynamiques des systèmes professionnels et vérifient dans quelle mesure les processus d'aide « produisent » involontairement des client·e·s (p. ex. Goolishian : Problemetermined System). On essaie de modifier l'attitude, la méthodologie et les formes d'offre de manière à permettre une déprofessionnalisation des processus d'aide et à permettre, au lieu de cela, un renforcement des systèmes sociaux d'origine, souvent avec de très bons résultats en ce qui concerne le développement des enfants et des jeunes et le renforcement des compétences éducatives de leur entourage.

Niveaux du modèle TIS

1. Le modèle TIS propose aux professionnel·le·s des attitudes et des méthodes de conseil et de thérapie pour leur permettre d'aider les familles (en particulier les parents) à développer leurs propres ressources dans le cadre des processus d'aide à la jeunesse. Les parents acquièrent ainsi la capacité d'assurer eux-mêmes un développement optimal de leurs enfants et adolescent·e·s ou d'y contribuer dans une large mesure.
2. Pour la communication à l'intérieur ou entre les systèmes professionnels entourant les enfants et les jeunes (prestataires de mesures d'aide à la jeunesse, autorités et offices de la jeunesse, écoles, psychiatrie pour enfants et adolescents, structures d'accueil de jour et accueil périscolaire), des idées, attitudes, méthodes et formes d'offre ont été développées qui permettent à ces systèmes de synchroniser leurs ressources et compétences de manière à *activer le système* et de les utiliser dans le sens d'une promotion des ressources d'auto assistance dans les systèmes des client·e·s.
3. Le modèle se consacre en outre à la question de savoir comment les méthodes de travail des systèmes sociaux et professionnels peuvent être préventivement reliées entre elles de sorte à éviter l'apparition même d'un besoin d'aide.

Diffusion et implémentation du modèle TIS

Depuis 1997, nous présentons le modèle TIS dans le cadre de colloques spécialisés (entre autres pour le Deutsche Jugendinstitut, le Deutsches Präventionstag et le congrès européen FICE à Sarajevo), nous le transmettons dans le cadre de formation continues à des professionnel·le·s intéressés en Allemagne (Berlin, Brandebourg, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Bade-Wurtemberg, Bavière), en Suisse (Berne, Zurich, Saint-Gall, Lucerne, Soleure) et en Autriche (Graz, Vorarlberg).

Dans différentes régions d'Allemagne et de Suisse, des éléments du modèle TIS ont été mis en œuvre dans les champs de travail suivants :

- dans des espaces sociaux ou des villes entières (p. ex. dans la ville d'Iserlohn et le Bodenseekreis)
- dans le domaine de l'éducation sociale en milieu stationnaire, partiellement stationnaire et ambulatoire
- dans le travail social (services sociaux, offices de la jeunesse)
- dans le domaine psychothérapeutique (thérapie familiale, services de conseil)
- dans la psychiatrie pour enfants et adolescents
- dans des écoles et jardins d'enfants

Des éléments du modèle TIS sont utilisés par des personnes individuelles dans les différents domaines de travail mentionnés ci-dessus, mais des mises en œuvre institutionnelles ciblées sont également réalisées pour des équipes professionnelles, des institutions entières, des espaces sociaux ou des régions/villes. Pour permettre une activation et un travail de changement efficace des parents, des processus de changement préalables dans le système d'aide lui-même sont généralement nécessaires. Les parents ou les réseaux sociaux non professionnels doivent en effet devenir actifs précisément dans les domaines qui relevaient jusqu'alors principalement de la compétence d'aidant·e·s professionnels. Cela requiert souvent un changement de perspective des professionnel·le·s intéressé·e·s, une redéfinition au moins partielle de leur propre rôle, et des processus de négociation sur la question fondamentale : qui est compétent pour aider les enfants et les jeunes, et comment le faire au mieux ?

